

Bulletin de santé du Végétal

Légumes

N O R D P A S - D E - C A L A I S —
P I C A R D I E

B U L L E T I N N ° 1 6 D U 6 J U I L L E T
2 0 1 0



Oignon :
plusieurs cas
de mildiou y
compris sur
semis
Evolution des
prévisions

Haricots verts :
les pucerons
continuent leur
progression

Avec la participation de ARDO, BONDUELLE, DAUCY, EXPANDIS, France-Nord, Marché de Phalempin, OPLINORD, OPLVERT, SENSIENT, SIPEMA, SODELEG, et des producteurs observateurs.

Oignon

Mildiou

Les observations effectuées sur de nouvelles parcelles en milieu de semaine dernière ont confirmé la présence de mildiou sur plusieurs parcelles situées en plaine de la Lys (Lestrem, Saily/Lys et Richebourg), y compris sur oignon de semis. Il s'agit de quelques plantes isolées. Ces taches sont toujours consécutives des sorties de taches annoncées du 21 au 25 juin.

En ce qui concerne les incubations en cours, le cycle de développement a repris son cours après avoir été bloqué 7 jours. Les prochaines sorties de taches sont attendues pour les 10, 11 et 12 juillet, à moins que les températures élevées attendues pour les 8 et 9 juillet ne bloquent à nouveau le cycle, auquel cas, les sorties de taches seront décalées de 2 jours, soit les 12, 13 et 14 juillet..

Aucune nouvelle contamination n'a été enregistrée depuis le 21 juin, sur l'ensemble des stations météorologiques du réseau. Si les symptômes ne s'aggravent pas avec les prochaines sorties de taches, la situation pourrait donc s'assainir par la suite, en particulier si les températures restent élevées (supérieures à 24°C).



Symptôme de mildiou de l'oignon
F.DELASSUS— PLRN

Haricots verts

Pucerons

Les pucerons sont toujours plus fréquents. Ils sont observés sur 25% des plantes au minimum et jusqu'à 68% au maximum (parcelle située à Cartignies (80)). En moyenne, le niveau d'infestation varie de 40 à 55%.

Chou-fleur, choux : pas ou très peu de maladies. Grande hétérogénéité de l'état sanitaire selon les parcelles, avec selon les cas, des présences d'altises, aleurodes, chenilles ou thrips à surveiller. Les pucerons progressent globalement.

Chou-fleur, choux

Mouche du chou

Les pontes de mouche du chou restent très faibles dans les Flandres, en plaine de la Lys et sur le bassin de St Omer. En revanche, nous observons jusqu'à 80% des choux avec des pontes sur le secteur de Campagne-les-Hesdin, et en moyenne de 1 à 7 œufs de mouche par plante sur ce secteur. Les cultures de choux à choucroute et choux de Bruxelles ont dépassé le seuil de sensibilité au ravageur sur cette zone de production.

Altises

En règle général, le pourcentage de plantes avec altises reste modéré et le nombre moyen d'altises par plante est compris entre 0 et 1. toutefois, certaines parcelles de choux pommés ou choux frisés subissent des infestations nettement plus importantes, avec par exemple jusqu'à 50% de plantes avec 3 à 5 altises par chou sur une parcelle située à St Omer. Les risques de dégâts sont alors importants vus les températures élevées et la sécheresse prévues à nouveau pour cette semaine.

Aleurodes

Les aleurodes progressent très sensiblement cette semaine. Nous observons ainsi 32% des plantes atteintes sur une parcelle à Clairmarais (62), 60% à St Omer (62), et 76% à Herlin-le-Sec (62). La plupart des parcelles reste cependant à des niveaux de présence nettement plus modérés : de 0 à 4% de plantes atteintes.

Pucerons

La colonisation des cultures par les pucerons est en nette progression cette semaine. Certaines parcelles sont toujours épargnées mais en général, le pourcentage de plantes avec au moins un puceron est compris entre 8 et 20%. En production biologique, le niveau d'infestation est même nettement plus élevé : de 72 à 100% des plantes sont occupées sur les parcelles observées. Pour le moment, il ne s'agit que de pucerons isolés, la plupart du temps ailés. L'infestation ne fait donc que commencer.

Chenilles défoliatrices

La situation est très hétérogène en fonction de l'historique des cultures. Des chenilles peuvent être observées en grande quantité : jusqu'à 40 et même 80% des plantes atteintes sur une parcelle située à St Omer. En règle général, le niveau de présence est tout de même moins élevé, y compris en production biologique : de 0 à 20% des plantes atteintes. Les pontes, en particulier de piérides, se poursuivent : nous notons la présence d'œufs sur 4 à 44% des plantes cette semaine. Enfin, si le vol de teigne des crucifères est de faible intensité, le nombre de noctuelles capturées dans les pièges à phéromone reste relativement élevé : de l'ordre de 60 individus par semaine.

Thrips

Les thrips sont actuellement facilement observables sur choux pommés. Leur présence est particulièrement préjudiciable pendant la pomaison, du fait des piqûres pratiquées au niveau de l'épiderme. Les substances injectées par l'insecte lors de la prise de nourriture entraînent en effet une réaction caractérisée par l'apparition de lésions liégeuses, préjudiciables pouvant nécessiter un parage supplémentaire des feuilles ou un déclassement commercial du légume. En dehors de la pomaison, la nuisibilité du thrips est très limitée.

Laitues

Pucerons

Les pucerons progressent sur la majorité des parcelles. Il est désormais possible de déceler leur présence sur 100% des plantes sur certains sites, Le nombre moyen de pucerons par plante peut varier très fortement en fonction des dates de plantation, des sites et des interventions insecticides effectuées. Nous notons ainsi de moins de 1 puceron/plante en moyenne jusqu'à près de 45 pucerons/plantes dans les cas les plus préoccupants. Les 1^{ers} auxiliaires sont observables et la régulation naturelle commence à se mettre en place, en particulier en production biologique.

Noctuelles

Des chenilles de noctuelle gamma continuent à être observées. Sur les parcelles du réseau d'observation, le taux d'infestation varie de 0 à 20% de plantes atteintes par au moins une chenille.

Epinard

Pucerons

Comme sur de nombreuses cultures, les pucerons ont tendance à progresser sur épinard. Sur les quelques parcelles observées, nous notons en moyenne de 45 à 65% de plantes avec 1 puceron par plante et même jusqu'à 85% à Barenton Cel (02). Il s'agit dans la majorité des cas de pucerons ailés. L'infestation ne fait donc que commencer.

Céleri rave

Septoriose

Les premiers foyers de septoriose ont été repérés sur 2 parcelles (Audomarois et Flandres). Cette maladie apparaît dans des zones plus humides et abritées du vent comme les basses ou le long des haies. Les températures élevées de cette semaine ne devraient pas être favorables au développement de la maladie.

Sclérotinia

Les premières pertes de pieds dues au Sclérotinia ont été notées sur céleris d'été à Saint Omer (2% de la parcelle).

Pucerons

Ils sont observés sur 100% des parcelles. Les pucerons en céleris sont enrayés par les coccinelles (larves et adultes) présentes en nombre très important en ce moment sur cette culture.

Mouche de la carotte

Peu de dégâts observés pour le moment.

Noctuelle

Des larves de noctuelles ont été repérées sur quelques parcelles. Le niveau de présence et de dégâts causés par la larve sont plutôt faibles mais à surveiller.

Laitues :
présence de pucerons en quantité parfois très importante. Début de régulation par les auxiliaires. Toujours des chenilles de noctuelles

Epinard :
début de colonisation par les pucerons

Céleris rave :
1^{ers} foyers de septoriose et de sclérotinia. Les coccinelles régulent les populations de pucerons. Quelques chenilles de noctuelle

Pois de conserve

Tordeuse

Les captures de tordeuses aux pièges à phéromones sont à nouveau très élevées. Le maximum de captures atteint 165 individus à Arvillers (80).

Puceron

La situation vis-à-vis des pucerons est en cours de régulation sous l'action des auxiliaires. Coccinelles, syrphes et parasitoïdes sont en effet très présents. A l'inverse, le pourcentage de plantes avec présence de pucerons diminue nettement : moins de 1% de plantes atteintes dans la grande majorité des cas.

Maladies

Quelques symptômes d'antracnose ou de sclérotinia sont observables sur les parcelles les plus à risques (fonds de vallée, précédents culturaux favorables). Toutefois, la situation est globalement très saine, y compris en l'absence de protection fongicide ou de protection fongicide allégée. Ceci est la conséquence logique des conditions climatiques chaudes et sèches des jours passés.

Pois de conserve :
niveau d'activité des tordeuses en hausse
Très peu de pucerons
Faible présence des maladies

Carotte

Puceron, *Cavariella aegopodii*

Les pucerons se font désormais plutôt rares : seules 2 parcelles du réseau comportent encore des pucerons : sur 5% des plantes à Guînes (62), et sur 15% des plantes à St Aubin (62).

Les coccinelles et les parasitoïdes sont très présents et contribuent largement à réguler naturellement les populations de pucerons. En outre, les cultures ont quasiment toutes atteints ou dépassé le stade 4 feuilles. La nuisibilité du ravageur devient donc très faible à nulle.

Mouche de la carotte, *Psila rosae*

6 mouches ont été capturées à Loos-en-Gohelle (62). Quatre parcelles situées à Conchil-le-Temple (62), Ecuire (62), Ponthoile (80) et Sissonne (02) présentent également une capture.

Les températures élevées attendues pour le milieu de semaine devraient être très défavorables à la survie des œufs.

Carotte :
pucerons en baisse
Importantes captures de mouches à Loos-en-Gohelle

Poireau

Thrips

Les captures de thrips sur les plaques bleues engluées augmentent nettement cette semaine. A Méteren (59) et Frelinghien, le nombre de thrips/plaque /jour est respectivement de 2 et 3. à Allouagne (62), ce sont pratiquement 6 thrips qui sont capturés par plaque et par jour. Enfin, à Mons-en-Pévèle, le niveau des captures atteint un record pour la saison avec plus de 20 thrips/plaque/jour.

Ce niveau de piégeage est la conséquence du vol, prévu par le modèle des températures, du 30 juin au 5 juillet.

Dans les Flandres maritimes, ce vol est légèrement retardé. Il est prévu du 7 au 10 juillet.

Au niveau du feuillage, le pourcentage de plantes avec dégâts varie de 8 à 100%.

Enfin, des adultes et des larves sont observés sur 0 à 100% des plantes. Compte tenu du vol en cours, les adultes sont assez fréquemment observables. En revanche les larves restent tout de même plus rares. Elles sont surtout observées sur les parcelles non traitées ou lorsque les interventions insecticides datent de 8 jours et plus.



Piège chromatique bleu sur culture de poireau FREDON Nord Pas-de-Calais

Poireau : vol de thrips en cours. Alternaria et stemphyllium ne progressent plus

Alternaria, Stemphyllium

Ces maladies n'évoluent plus pour le moment : nous n'observons pas de nouveaux symptômes. Les taches déjà présentes se dessèchent à la fois du fait des températures élevées ainsi que sous l'action des traitements fongicides lorsqu'ils ont été pratiqués.

Scorsonère

Oïdium

La maladie progresse fortement sur la parcelle de Brailly-Cornehotte (80) avec de 5 à 20% de la surface foliaire atteinte.

Rouille blanche

Des symptômes de rouille blanche sont observables dans le Laonnois. La présence de la maladie reste limitée pour le moment mais plusieurs parcelles du secteur sont concernées.

Scorsonère : Progression de l'oïdium. Présence de rouille dans le Laonnois

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières

Tous légumes : M.LEGRAND—FREDON Nord Pas-de-Calais

Oignon : F.DELASSUS—PLRN; Chou-fleur, choux : S.MOREL—PLRN;

Poireau : F.COULOUMIES—PLRN; Salades : L.VASSEUR—PLRN;

Carotte, Epinard, Pois de conserve, Haricots verts et scorsonères : L.NIVET—UNILET